

TRACAS ET ÉVÉNEMENTS DE VIE

IMPACT SUR LA SANTÉ PSYCHIQUE À LA PRÉADOLESCENCE

CHRISTIAN RÉVEILLÈRE*, ROBERT COURTOIS**

RÉSUMÉ

L'objectif de cette recherche est d'étudier l'impact de stressseurs majeurs et mineurs (tracas quotidiens et événements de vie) sur la santé psychique à la préadolescence. Elle s'inspire de travaux menés par l'équipe de Lausanne (Plancherel *et al.*, 1997, 2000). Méthodes : l'échantillon est constitué de 476 préadolescents (267 élèves de fin de primaire et 209 collégiens de début de collège), d'un âge moyen de 11,7 mois (ET = 0,79), 49 % de filles et 51 % de garçons. Le matériel est constitué de différentes échelles standardisées spécifiques à cet âge : questionnaire des tracas inspiré de l'*Adolescent hassles inventory* de Bobo *et al.* (1986), d'événements de vie traduit du *Junior high school life experience survey* de Swearingen et Cohen (1985), de santé psychique (GHQ-12), de support social, adapté du *Social support appraisal scale* de Vaux *et al.* (1986). L'étude s'est déroulée en 2004. Les résultats montrent que les tracas et les événements de vie ont un impact négatif sur la santé psychique (particulièrement sur sa composante anxio-dépressive). Enfin, une analyse descriptive, une analyse factorielle et une approche différentielle en fonction du genre et de l'âge ont été également menées.

MOTS-CLÉS

préadolescence, tracas quotidien, stress perçu, événement de vie, santé psychique, support social.

SUMMARY: IMPACT OF DAILY HASSLES AND LIFE EVENTS ON MENTAL HEALTH DURING PREADOLESCENCE

The goal of this research is to study the impact of major and minor stress factors (daily hassles and life events) on mental health during preadolescence. It was inspired by the work done by the Lausanne team (Plancherel *et al.*, 1997, 2000). Methods: the sample was made up of 476 preadolescents in primary and middle school (267 were in fifth grade and 209 in sixth and seventh grades), with an average age of 11 years and seven months (SD=0.79). 49% were girls and 51% boys. The material is made up of various scales specific to this age group: a questionnaire about hassles inspired by the *Adolescent hassles inventory* by Bobo *et al.* (1986) about life events, translated from the *Junior high school life experience survey* by Swearingen and Cohen (1985), and mental health (GHQ-12), as well as social support, adapted from the *Social support appraisal scale* by Vaux *et al.* (1986). The study was carried out in 2004. The results show that daily hassles and life events have a negative impact on mental health (especially on the anxio-depressive aspect). Finally, a descriptive analysis, a factorial analysis and a differential approach with regard to gender and age were also carried out.

KEY WORDS

preadolescence, daily hassle, perceived stress, life event, mental health, social support.

Les recherches sur les tracas quotidiens (*daily hassles*) ou événements mineurs (*minor negative events*) se sont faites à la suite de celles sur les événements de vie et ont souligné leur impact sur la santé psychique⁽¹⁻³⁾. Il n'est cependant pas toujours aisé de distinguer des événements majeurs de ceux mineurs, dans la mesure où l'importance de leur perception est en partie subjective. Les tracas diffèrent selon leur caractère "proximal", du fait du stress qu'ils engendrent qui peut se manifester, voire s'immiscer dans les pensées, émotions et actions quotidiennes. Les événements de vie majeurs apparaissent au contraire

comme des variables dites "distales", dont l'effet psychologique n'est pas forcément immédiat. Les tracas engloberaient des phénomènes divers qui vont du petit événement désagréable à des tensions chroniques liées au mal-être corporel ou encore à des relations tendues ou conflictuelles avec son entourage⁽⁴⁾. Ils exigeraient un effort d'adaptation constant de la part de l'individu et, de ce fait, représenteraient une source de stress plus importante que les évé-

nements de vie majeurs. Leur valeur prédictive sur la santé psychique serait ainsi plus importante que celle des événements de vie^(1, 5-7). Deux modèles s'opposent : 1. un

*Département de Psychologie, EA 2114,
Université François Rabelais, 3, rue des Tanneurs,
BP 4103, F-37041 Tours Cedex 1
reveillere@univ-tours.fr

**CPTS, Psychiatrie A, CHRU de Tours, Tours, France

modèle additif^(8,9) qui stipule que la part de variance expliquée par l'un ou l'autre des types de stresser n'est pas de même nature – ainsi, Lu⁽¹⁰⁾ affirme que les événements de vie seraient davantage liés à l'anxiété et les tracas à la dépression – ; 2. un modèle médiationnel^(11,12) qui considère qu'en dehors de l'influence directe des tracas sur la santé psychique, ceux-ci jouent un rôle médiateur entre l'effet des événements majeurs et la santé psychique.

On doit surtout à Plancherel *et al.*^(7,13,14) d'avoir souligné le rôle respectif des stresser majeurs et mineurs à la préadolescence. Ils ont rappelé l'importance relativement stable des événements à cet âge, mais également l'influence des tracas quotidiens. Leur recherche auprès de 225 préadolescents âgés en moyenne de 13 ans⁽⁷⁾ met en évidence la spécificité des événements et des tracas à cette période "développementale". Ainsi, ils montrent l'importance de l'école et des pairs, le rôle capital des parents et des changements corporels. Les tracas que ces préadolescents rapportent le plus souvent ont trait à la vie d'élève ("avoir trop de devoirs"; "recevoir des mauvaises notes"; "trop d'exams à préparer"...), ainsi qu'aux changements corporels. Les auteurs ont identifié différents facteurs de stress ou tracas quotidiens : 1. des situations de gêne et de frustration dans le cadre de la famille et de l'école ; 2. des problèmes relationnels ; 3. des conflits avec les parents ; 4. des problèmes scolaires et l'anxiété face à l'avenir ; 5. des difficultés émotionnelles. Tandis que les événements les plus fréquemment mentionnés sont : "se faire de nouveaux amis"; "commencer à sortir avec un(e) petit(e) ami(e)"; "rompre avec un(e) petit(e) ami(e)"; "se disputer avec ses parents"...

Enfin, on soulignera l'effet bénéfique du support social^(7,11) sur la santé psychique, notamment celui de réduire l'impact des stresser sur cette dernière. Le support social perçu (*support appraisal*)⁽¹⁵⁾ se réfère à l'évaluation subjective d'une personne concernant ses relations et les actions d'aides qu'elle peut en attendre. Mais à l'adolescence et à la préadolescence, ce sentiment d'être aimé, entouré par ses amis et sa famille peut prendre des aspects plus nuancés car les enjeux identitaires et de recherche d'autonomie psychique peuvent amener le sujet à rejeter son entourage, surtout lorsqu'il a le sentiment de trop dépendre de ce dernier.

MATÉRIEL ET MÉTHODES

SUJETS

Nous avons recruté 476 préadolescents (en deux échantillons correspondant à des élèves du premier ou du second degré) de la ville de Tours et de ses environs (département d'Indre-et-Loire, France). Le premier échantillon était constitué de 267 élèves de CM2 issus de huit écoles élémentaires du même bassin scolaire. Il y avait 52 % de garçons (n = 139) et 48 % de filles (n = 128). L'âge moyen

était de 11 ans (ET = 0,59 ; étendue : 8,8-13,2 ans), avec une légère différence entre garçons et filles (11 ans *vs* 10,9 ; $F(1, 264) = 5,28$; $p < 0,05$). Le second échantillon de préadolescents était composé de 209 collégiens de classe de 6^{ème} et 5^{ème}, issus de trois collèges représentatifs (urbain, urbain et ZEP et semi-rural). Il y avait 49 % de garçons (n = 103) et 51 % de filles (n = 106). L'âge moyen était de 12,5 ans (ET = 0,79 ; étendue : 10,5 à 15,2 ans), sans différence significative entre garçons et filles.

OUTILS

Nous avons repris le protocole d'autoévaluation mis au point par Plancherel *et al.*⁽⁷⁾ (excepté pour un outil, le *General health questionnaire*, ou GHQ, dont nous avons utilisé une version plus courte). L'ensemble des outils présentait de bonnes qualités psychométriques. Ainsi, le protocole comportait quatre outils détaillés ci-dessous.

Tracas quotidiens

Il s'agit d'un questionnaire de 59 tracas, conçu et validé en langue française par Plancherel *et al.*^(7,16). Les auteurs se sont inspirés de celui en langue anglaise, l'*Adolescent hassles inventory*, de Bobo *et al.*⁽¹⁷⁾. Les tracas sont recherchés sur les six derniers mois et reportés, lorsqu'ils ont existé, sur une échelle d'intensité en quatre points pour évaluer leur perception : 1 pour une absence de gêne et 4 pour une gêne importante. Les domaines investigués sont relatifs à la vie familiale, à la perception de soi, aux pairs et à l'école. Sont ainsi prises en compte la survenue ou non des tracas (pourcentage d'occurrences pour un sujet) et la gêne qu'ils ont occasionnée. Ainsi, le score global du stress perçu est la somme de ces évaluations négatives.

Événements existentiels

Ils ont été évalués au moyen du questionnaire de Swearingen et Cohen⁽¹⁸⁾, le *Junior high school life experience survey*. Ce questionnaire est constitué de 39 items se rapportant aux événements importants que peut rencontrer le préadolescent et qui touchent sa vie familiale et sa vie scolaire. Pour chaque item, le sujet doit dire s'il a vécu ou non cet événement durant la dernière année. Si oui, il précise sur une échelle en trois points (mauvais, neutre et bon) la nature du changement que cet événement a entraîné dans sa vie. Le score global de l'instrument est la somme des événements jugés négatifs par le sujet.

Santé psychique

Nous avons retenu une version plus brève du GHQ que celle à 28 items utilisée par Bettschart *et al.*^(7,19). Cette version à 12 items a montré de bonnes qualités psychométriques dans une population à peu près comparable de préadolescents âgés de 11 à 15 ans⁽²⁰⁾ (en témoigne, entre autres, un coefficient α de Cronbach de 0,88). Le sujet doit répondre sur une échelle de Likert en quatre points (allant

de la stabilité vers les perturbations) sur les changements observés lors des dernières semaines. L'augmentation des scores à cette échelle va dans le sens d'une dégradation de la santé psychique.

Support social

Adapté par Bettschart *et al.* ⁽¹³⁾, d'après le questionnaire de Vaux ⁽²¹⁾, *Social support appraisal scale*, cette échelle mesure l'appréciation subjective du soutien social (en quatre points). Elle est composée de 23 items (huit concernent la famille, sept les amis et huit les gens en général). Un calcul de score global ainsi que par domaine est possible.

PROCÉDURE

L'étude s'est déroulée en avril 2004 pendant les heures de cours, en présence d'un enseignant et de deux membres de l'équipe de recherche. Le strict anonymat était garanti. Nous avons l'accord des chefs des établissements, des parents et également de l'Inspection académique pour les écoles élémentaires.

MÉTHODES STATISTIQUES

Nous avons essentiellement recouru à des techniques d'analyse de variance : ANOVA et corrélations linéaires de Bravais Pearson. Nous avons eu recours au coefficient α de Cronbach afin de mesurer la consistance interne des échelles utilisées et à la technique d'analyse factorielle.

RÉSULTATS

DESCRIPTION DES TRACAS ET ÉVÉNEMENTS DE VIE

La description des tracas les plus fréquemment mentionnés (tableau I) met en évidence des occurrences de tracas essentiellement en rapport avec le domaine scolaire ("recevoir de mauvaises notes" ; "avoir trop de devoirs à faire pour l'école" ; "avoir trop de travaux écrits à préparer pour l'école"...), puis les parents, les camarades, la santé et l'environnement. Les préoccupations pour l'avenir ("guerre nucléaire") sont également présentes. Ce ne sont pas nécessairement les tracas les plus souvent mentionnés qui occasionnent le plus de gêne (tableau II). L'importance de cette gêne occasionnée par les tracas semble être surtout en rapport avec des situations désagréables associées à une forme de contrainte extérieure avec absence de maîtrise possible ("devoir porter des habits que je n'aime pas" ; "quelqu'un de ma famille est gravement malade ou handicapé" ; "recevoir des punitions injustes à l'école" ; "être victime de racket à l'école"...). On rappellera que la mesure du stress perçu est la somme de ces gênes occasionnées. On s'attend toutefois de manière générale, comme l'avaient déjà souligné Plancherel *et al.* ⁽⁷⁾ à retrouver un lien important entre les occurrences des tracas et le stress perçu dans la mesure où ils sont nécessairement liés (la première réponse d'absence de gêne étant 1, confirmant en quelque sorte l'occurrence du tracas, même s'il n'est pas gênant).

TRACAS	% D'OCCURENCE	IMPORTANCE (DE 1 À 4)
Recevoir une (ou des) mauvaise(s) note(s)	90,3	3,14
Avoir des disputes avec mes camarades	89,4	2,71
Avoir trop de devoirs à faire pour l'école	88,4	2,67
Être dérangé(e) pendant que je fais mes devoirs	83,4	2,81
Avoir trop de travaux écrits à préparer pour l'école	82,7	2,57
Être inquiet(e) à propos de la menace d'une guerre nucléaire	81,2	3,07
Être grondé(e) par mes parents	80,2	2,32
Être inquiet(e) au sujet de mon avenir scolaire	78,5	3,01
Avoir des bagarres avec mes frères et sœurs	75,0	2,16
Me faire du souci à propos de ma santé	73,1	2,73
Mes parents se disputent fréquemment	45,6	2,86
Être poussé(e) à tricher	42,6	2,78
Porter un appareil dentaire	41,5	2,53
Me trouver trop petit(e)	40,8	2,46
Mes parents préfèrent mon frère ou ma sœur	39,2	2,72
Ne pas avoir un espace à moi à la maison	38,7	2,45
Me trouver trop maigre	35,5	2,08
Me trouver trop grand(e)	32,6	1,73
Avoir des problèmes de transport pour aller à l'école	27,6	1,99
Être victime de racket à l'école	25,6	3,21

TABLEAU I

*Les dix tracas
les plus
et les moins
souvent
mentionnés*

TRACAS	% D'OCCURENCE	IMPORTANCE (DE 1 À 4)
Devoir porter des habits que je n'aime pas	66,7	3,38
Quelqu'un de ma famille est gravement malade ou handicapé	58,5	3,32
Recevoir des punitions injustes à l'école	66,1	3,27
Être victime de racket à l'école	25,6	3,21
Avoir des problèmes avec ma meilleure amie ou mon meilleur ami	64,2	3,18
Recevoir une (ou des) mauvaise(s) note(s)	90,3	3,14
Être inquiet(e) à propos de la menace d'une guerre nucléaire	81,2	3,07
Être inquiet(e) au sujet de mon avenir scolaire	78,5	3,01
Me faire du souci à propos du sida	62,0	2,94
Être l'objet de moqueries de la part de mes camarades (mes camarades se moquent de moi)	68,4	2,94
Ne pas être doué(e) en sport	45,6	2,86
Être souvent seul(e)	42,6	2,78
Ne pas avoir de petit(e) ami(e)	41,5	2,53
Avoir des bagarres avec mes frères et sœurs	40,8	2,46
Me trouver trop maigre	39,2	2,72
Mon corps se transforme	38,7	2,45
Devoir suivre les leçons de gymnastique	35,5	2,08
Avoir des problèmes de transport pour aller à l'école	32,6	1,73
Avoir trop de corvées à la maison	27,6	1,99
Me trouver trop grand(e)	25,6	3,21

TABLEAU II

Les dix tracassés qui ont provoqué le plus ou le moins de gêne

ÉVÉNEMENT DE VIE	% D'OCCURENCE	VÉCU EDV (DE - 1 À 1)
Je me suis fait un nouveau ou une nouvelle camarade	79,6	0,71
J'ai été admis(e) dans une importante activité en dehors de l'école (équipe sportive, chœur ou groupe musical, etc.)	55,3	0,79
Un membre de ma famille est mort : c) grand-père ou grand-mère, tante, oncle ou cousin	49,6	- 0,75
J'ai vécu une réussite personnelle marquante (qui m'a marqué(e)) (j'ai été récompensé(e) à la suite d'une tâche très dure, etc.)	49,4	0,77
J'ai obtenu une distinction (une médaille, un prix) à l'école (épreuve sportive, etc.)	47,9	0,87
Je me suis séparé(e) d'un ou d'une camarade proche	47,2	- 0,30
J'ai perdu mon animal préféré	42,6	- 0,57
J'ai été gravement malade ou blessé(e)	39,7	- 0,42
J'ai commencé à porter un appareil dentaire ou des lunettes	39,2	- 0,22
Je me suis moins disputé(e) avec mes parents	38,4	0,64
Un(e) ami(e) proche est mort(e)	12,9	- 0,48
Je n'ai pas été admis(e) dans une importante activité en dehors de l'école	12,4	- 0,21
Un membre de ma famille a été victime de violence	12,2	- 0,56
J'ai été agressé(e), volé(e) ou victime d'une autre violence	11,1	- 0,62
J'ai fait une fugue	11,1	- 0,06
Ma mère ou mon père s'est remarié(e)	9,7	- 0,07
J'ai commencé à boire de l'alcool ou à prendre des drogues	8,9	- 0,24
Un membre de ma famille est mort : b) frère ou sœur	6,3	- 0,57
J'ai été suspendu(e) (exclu(e)) de l'école ou menacé(e) de suspension (d'exclusion)	5,9	- 0,32
Un membre de ma famille est mort : a) mère ou père	4,7	- 0,48

TABLEAU III

Les dix événements de vie (EDV) les plus et les moins souvent mentionnés

Pour le vécu des EDV, les sujets pouvaient répondre selon trois modalités : - 1 pour un mauvais changement, 0 pour neutre et + 1 pour un bon changement. Les résultats correspondent aux réponses moyennes de l'ensemble des sujets.

Les événements de vie les plus et les moins souvent mentionnés sont présentés dans le tableau III. On constate que ceux les plus souvent mentionnés sont plutôt positifs (“le fait de s’être fait un nouveau camarade” ; “le fait d’être admis dans une nouvelle activité extrascolaire”...). Les événements les plus douloureusement vécus (qui recouvrent le plus de ressentis négatifs), comme la mort d’un parent ou d’un proche, ou encore le fait d’être victime d’agression, sont aussi évidemment aussi les plus rares.

FIABILITÉ DES ÉCHELLES

La mesure du coefficient α de Cronbach permet de vérifier pour chacune des échelles utilisées l’adaptation à la population de préadolescents. Ce coefficient est jugé satisfaisant à partir d’une valeur de 0,70⁽²²⁾. Pour les tracas quotidiens, ce coefficient est de 0,91 ; pour les événements existentiels, il est de 0,76 ; pour la santé psychique (GHQ-12), il est de 0,69 (0,70 pour les élèves en primaire et 0,68 pour les collégiens) ; pour le support social, l’insuffisance de la consistance interne des domaines pris en compte (famille : 0,56 ; amis : 0,66 ; gens en général : 0,54) nous amène à ne travailler que sur le support social global (0,78).

TRACAS, ÉVÉNEMENTS DE VIE, SANTÉ PSYCHIQUE ET SUPPORT SOCIAL

On retrouve les liens attendus entre les occurrences des tracas et le stress perçu, mais également avec l’importance moyenne de la gêne occasionnée (tableau IV). Dans les deux cas, ils sont très importants (0,85 et 0,74 ; $p < 0,001$). Par contre, il y a une corrélation plus faible entre ces occurrences des tracas et la gêne moyenne qu’ils provoquent. Les tracas (occurrences et stress perçu) sont corrélés aux événements de vie (occurrences et perception négative).

Les tracas et les événements de vie sont liés à la santé psychique (0,30 ; $p < 0,001$, par exemple entre stress perçu et GHQ-12). On rappellera que la santé psychique est en réalité une morbidité psychique et que son augmentation va dans le sens d’une dégradation de la santé psychique. Enfin, on remarque également un lien négatif entre la santé psychique et le support social, mais il est plus faible (- 0,23 ; $p < 0,001$).

Pour analyser le poids relatif des tracas et des événements de vie sur la santé psychique, nous avons effectué une régression multiple en prenant en compte les occurrences des tracas et des événements de vie et leurs perceptions négatives (en rappelant que ces quatre variables sont corrélées entre elles). Ce sont toujours les tracas (occurrences ou perception négative) qui expliquent plus de variance que les événements de vie. Dans le modèle qui retient toutes les variables, la perception négative ou gêne perçue des tracas (stress perçu) explique la quasi-totalité de la variance (soit un peu plus de 9 % : $R = 0,30$; $R^2 = 0,09$; $F(4, 380) = 9,87$; $p < 0,001$).

ANALYSE FACTORIELLE DES TRACAS ET DES ÉVÉNEMENTS DE VIE

Nous avons effectué une analyse factorielle en composantes principales (ACP) par la méthode qui maximise la variance (Varimax) à partir des données obtenues aux réponses aux deux échelles des occurrences des stressseurs : tracas d’une part et événements de vie d’autre part. Pour les tracas, les résultats de l’analyse factorielle permettent de retenir quatre facteurs interprétables qui expliquent 28 % de la variance totale (le nombre de facteurs a été déterminé par l’analyse de la courbe des valeurs propres de la solution factorielle obtenue, sans contraindre le nombre de fac-

TABLEAU IV

Matrice de corrélations : tracas, événements de vie (EDV), support social et santé psychique

FACTEURS	OCCURRENCES DES TRACAS	STRESS PERÇUS (TRACAS)	IMPORTANCE DES TRACAS	OCCURRENCES DES EDV	EDV VÉCUS NÉGATIVEMENT	SANTÉ PSYCHIQUE	SUPPORT SOCIAL
Occurrences des tracas	1	0,85	0,32	0,51	0,41	0,26	NS
Stress perçus (tracas)		1	0,74	0,55	0,48	0,30	NS
Importance des tracas			1	0,35	0,32	0,24	NS
Occurrences des EDV				1	0,77	0,19	0,15
EDV vécus négativement					1	0,21	0,10
Santé psychique						1	- 0,23
Support social							1

Toutes les corrélations sont significatives à $p < 0,001$ (excepté pour 0,15, significatif à $p < 0,005$ et 0,10, significatif à $p < 0,05$).

teurs : *Scree test*, Cattell⁽²³⁾). Le facteur I, dont la valeur propre est égale à 11,54, explique un peu plus de 8 % de la variance totale après rotation Varimax (qui répartit la variance sur l'ensemble des facteurs). Ce facteur sature (saturations supérieures à 0,30) des items concernant une situation conflictuelle avec ses parents : le fait d'être grondé(e) ou recevoir des punitions de leur part, leur sévérité, un vécu de ne pas pouvoir mériter leur confiance ou de ne pas les contenter, etc. Nous avons nommé ce facteur "relations conflictuelles avec les parents". En procédant de même avec les trois autres facteurs, nous avons : un facteur II, dont la valeur propre est de 2,11 et qui explique 8 % de variance, que nous avons appelé "absence de choix dans des situations de contrainte" ; un facteur III, valeur propre de 1,89 et 7 % de variance, "malaise dans son apparence physique et dans ses relations" ; et un facteur IV, valeur propre de 1,96 et 5 % de variance, "perturbation et menace extérieures". On notera que sept items (sur 59) ne sont pas saturés (> 0,30) par ces quatre facteurs. Les α de Cronbach des quatre facteurs sont respectivement de 0,85, 0,83, 0,80 et 0,69.

Pour les événements de vie, l'ACP avec rotation Varimax nous a permis d'obtenir trois facteurs interprétables qui expliquent 25 % de la variance. Le premier facteur dont la valeur propre est de 5,46 explique 9 % de la variance et sature (> 0,30) des items en rapport avec des événements marquants et souvent douloureux : disputes avec les parents ou des parents entre eux, séparation avec l'entourage, un parent qui passe moins de temps à la maison, agression...

que nous avons nommé "événements affectifs et familiaux". Le second facteur, dont la valeur propre de 1,85, explique 9 % de variance et sature des items en rapport avec des "événements inopinés et marquants". Le troisième facteur, valeur propre de 1,99, explique 7 % de variance et sature des items relatifs à des événements de "ruptures et pertes". Six items (sur 39) ne sont pas saturés par ces trois facteurs. Les α de Cronbach des trois facteurs sont respectivement de 0,73, 0,70 et 0,63 (tableaux V et VI).

Enfin, nous avons effectué également une ACP avec rotation Varimax sur la santé psychique et obtenu deux facteurs interprétables qui expliquent 42 % de la variance. Ces facteurs étaient attendus⁽²⁴⁾. Le premier facteur, dont la valeur propre est de 3,01 et qui explique 24 % de variance, est appelé "anxiété-dépression" et le second facteur, valeur propre de 2,10 et expliquant 18 % de variance, "incapacité sociale". Les α de Cronbach sont respectivement de 0,77 et 0,69.

FACTEURS ISSUS DES TRACAS ET ÉVÉNEMENTS DE VIE, SANTÉ PSYCHIQUE ET SUPPORT SOCIAL

On note que les facteurs issus des occurrences des tracasseries sont très fortement liés à ces derniers, mais aussi au stress perçu (particulièrement pour le premier de ces facteurs, "relations conflictuelles avec les parents", où les corrélations sont respectivement de 0,90 et 0,79, $p < 0,001$). En ce qui concerne la relation de ces facteurs avec la santé psy-

TABLEAU V – DÉBUT

Analyse factorielle sur les occurrences des tracasseries, en composante principale et après rotation Varimax

TRACAS	I	II	III	IV
Recevoir des punitions de la part de mes parents	0,57			
Mes parents se montrent trop sévères	0,55			
Être puni(e) physiquement par mes parents (comme par exemple recevoir une gifle)	0,53			
Mes parents ne me font pas confiance	0,52			
Être grondé(e) par mes parents	0,51			
Oublier souvent mes devoirs	0,48			
Ne pas avoir assez d'argent de poche	0,47			
Ne pas pouvoir téléphoner assez souvent à mes amis ou camarades	0,44			
Mes parents sont mécontents de moi	0,44	0,40		
Mes parents préfèrent mon frère ou ma sœur	0,44			
Avoir des bagarres avec mes frères et sœurs	0,42			
Ne pas pouvoir regarder la télé comme je le veux	0,41	0,32		
Avoir des disputes avec mes parents	0,39			
Mes amis m'entraînent à faire des bêtises	0,36			
Recevoir des punitions injustes à l'école	0,34	0,30		

TABLEAU V – SUITE

Analyse factorielle sur les occurrences des tracas, en composante principale et après rotation Varimax

TRACAS	I	II	III	IV
Ne pas avoir un espace à moi à la maison	0,34			
Mes parents se disputent fréquemment	0,30			
Devoir porter des habits que je n'aime pas		0,61		
Ne pas être dans le groupe dont j'aimerais faire partie		0,57		
Être l'objet d'intimidations ou de menaces de la part de camarades		0,55		
Être poussé(e) à tricher	0,36	0,50		
Ne pas avoir assez d'amis		0,47		
Être mal aimé(e) ou critiqué(e) par un maître (ou une maîtresse)		0,46		
Devoir suivre les leçons de gymnastique		0,42		
Quelqu'un de ma famille est gravement malade ou handicapé		0,41		
Être victime de racket à l'école		0,40		
Me faire du souci à propos de ma santé		0,39		
Être souvent seul(e)		0,39		0,38
Porter un appareil dentaire		0,35		
Me trouver trop maigre		0,33		
Avoir de l'acné, des boutons		0,33	0,31	
Mon corps se transforme			0,59	
Ne pas avoir de petit(e) ami(e)			0,52	
Être timide			0,51	
Me sentir mal dans ma peau			0,48	
Me trouver trop grand(e)			0,46	
Ne pas être doué(e) en sport			0,44	
Me faire du souci pour mon avenir professionnel			0,43	
Avoir des problèmes avec ma meilleure amie ou mon meilleur ami			0,40	
Avoir des problèmes de transport pour aller à l'école			0,39	
Être souvent maladroit(e)			0,39	
Être l'objet de moqueries de la part de mes camarades (mes camarades se moquent de moi)		0,30	0,34	
Me sentir mal à l'aise à propos de mon apparence			0,31	
Perdre fréquemment (souvent) mes affaires			0,31	
Avoir trop de corvées à la maison				0,57
Être inquiet(e) à propos de la menace d'une guerre nucléaire				0,55
Avoir trop de travaux écrits à préparer pour l'école				0,50
Être dérangé(e) par du bruit à l'école				0,44
Être dérangé(e) pendant que je fais mes devoirs	0,40			0,40
Avoir trop de devoirs à faire pour l'école				0,39
Mes parents n'apprécient pas mes camarades				0,39
Me faire du souci à propos du sida				0,34
Valeur propre	11,54	2,11	1,89	1,96
% de variance expliquée	8	8	7	5
α de Cronbach	0,85	0,83	0,80	0,69

TABLEAU VI
*Analyse factorielle sur les occurrences des événements de vie,
 en composante principale et après rotation Varimax*

ÉVÉNEMENTS DE VIE	I	II	III
Je me suis davantage disputé(e) avec mes parents	0,63		
Mes parents se <u>sont</u> moins disputés	0,53		
Je me suis séparé(e) de mon petit ami ou de ma petite amie	0,52		
Mes parents se sont davantage disputés	0,52		
J'ai commencé à sortir avec un(e) petit(e) ami(e)	0,51		
J'ai perdu mon animal préféré	0,48		
Je me suis moins disputé(e) avec mes parents	0,47		
Je me suis séparé(e) d'un ou d'une camarade proche	0,41		
J'ai commencé à boire de l'alcool ou à prendre des drogues	0,38		
J'ai été agressé(e), volé(e) ou victime d'une autre violence	0,34		
Ma mère ou mon père a passé davantage de temps hors de la maison à cause d'un changement de travail ou pour une autre raison	0,34		
Ma famille a eu de gros problèmes d'argent	0,32		
J'ai fait une fugue	0,32		
Mon frère ou ma sœur a été gravement malade ou blessé(e)		0,64	
J'ai vécu une réussite personnelle marquante (qui m'a marqué(e)) (j'ai été récompensé(e) à la suite d'une tâche très dure, etc.)		0,59	
J'ai obtenu une distinction (une médaille, un prix) à l'école (épreuve sportive, etc.)		0,57	
J'ai été gravement malade ou blessé(e)		0,56	
Je suis devenu(e) membre d'un groupe religieux		0,56	
J'ai été admis(e) dans une importante activité en dehors de école (équipe sportive, chœur ou groupe musical, etc.)		0,52	
Ma mère ou mon père a été gravement malade ou blessé(e)		0,51	
Un(e) ami(e) proche est mort(e)		0,36	
Un membre de ma famille est mort : c) grand-père ou grand-mère, tante, oncle ou cousin		0,35	
Un petit frère ou une petite soeur est né(e) dans ma famille		0,30	0,34
Un membre de ma famille est mort : b) frère ou sœur			0,37
Ma famille a déménagé			0,34
Mon frère ou ma soeur est parti(e) de la maison			0,37
Ma mère ou mon père a perdu son travail			0,32
Un membre de ma famille est mort : a) mère ou père			0,31
J'ai changé d'école			0,45
J'ai redoublé			0,56
Ma mère ou mon père s'est remarié(e)			0,46
J'ai été suspendu(e) (exclu(e)) de l'école ou menacé(e) de suspension (d'exclusion)			0,50
Mes parents ont divorcé ou se sont séparés			0,48
Valeur propre	5,46	1,85	1,99
% de variance expliquée	9	9	7
α de Cronbach	0,73	0,70	0,63

chique, les corrélations sont moins importantes que pour les occurrences des tracas ou le stress perçu (tableau VII). Tous ces facteurs, comme le stress perçu ou les occurrences des tracas, sont en relation avec un seul des deux facteurs issus du GHQ-12, celui nommé "anxiété-dépression". Toutes ces relations avec ce dernier sont plus importantes que pour la santé psychique globale (voir par exemple 0,36 ; $p < 0,001$ avec le stress perçu ou 0,29 avec "relations conflictuelles avec les parents"). Tandis que l'autre facteur de la santé psychique, "incapacité sociale", n'est en relation qu'avec le support social (- 0,28 ; $p < 0,001$). Il en est à peu près de même pour les événements de vie et les trois facteurs correspondants où c'est le premier facteur, "événements affectifs et familiaux", qui présente les corrélations les plus importantes (0,26 et 0,29 ; $p < 0,001$ avec la santé psychique et l'"anxiété-dépression").

Nous avons d'abord mené une régression multiple sur le premier facteur de la santé psychique "anxiété-dépression" avec les facteurs issus de l'analyse factorielle sur les occurrences des tracas et des événements de vie. Ces facteurs expliquent 13 % de variance : $R = 0,36$; $R^2 = 0,13$; $F(7, 377) = 8,07$; $p < 0,001$. Le facteur "événements affectifs et familiaux" explique le premier pas de résolution (avec 9 % de variance sur 13 %), puis "malaise dans son apparence physique et dans ses relations" (avec 3 % de variance supplémentaire) et enfin "absence de choix dans des situations de contrainte". Alors que la régression multiple sur le second facteur de la santé psychique "incapacité sociale" ne permet d'expliquer que 5 % de variance : $R = 0,21$; $R^2 = 0,5$; $F(6, 378) = 3$; $p < 0,01$. Les trois premiers facteurs qui y interviennent sont respectivement : "événements inopinés et marquants", "évène-

TABLEAU VII

Matrice de corrélations : facteurs issus des occurrences des tracas et des événements de vie, de la santé psychique et du support social

FACTEURS	OT	T SP	T RC	T AC	T MA	T PM	OE	EV	EV EA	EV EI	EV RP	SP	SP AD	SP IS	SS
OT – Occurrences des tracas	1	0,85	0,90	0,89	0,86	0,73	0,51	0,41	0,45	0,36	0,30	0,26	0,31		
T SP – Stress perçus		1	0,79	0,78	0,69	0,63	0,55	0,48	0,48	0,47	0,31	0,30	0,36		
T RC – Relations conflictuelles avec les parents			1	0,77	0,68	0,58	0,51	0,43	0,47	0,37	0,29	0,25	0,29		- 0,12
T AC – Absence de choix dans des situations de contrainte				1	0,69	0,63	0,49	0,36	0,39	0,41	0,32	0,19	0,27		
T MA – Malaise dans son apparence physique et dans ses relations					1	0,56	0,37	0,29	0,35	0,21	0,20	0,25	0,28		
T PM – Perturbation et menace extérieures						1	0,32	0,26	0,29	0,28	0,13	0,11	0,16		
OE – Occurrences des événements de vie							1	0,77	0,77	0,74	0,62	0,19	0,25		0,15
EV – Événements de vie vécus négativement								1	0,73	0,60	0,52	0,21	0,26		0,10
EV EA – Événements affectifs et familiaux									1	0,45	0,36	0,26	0,29		
EV EI – Événements inopinés et marquants										1	0,44		0,16		0,21
EV RP – Ruptures et perte											1	0,15	0,18		
SP – Santé psychique												1	0,86	0,68	- 0,23
SP AD – Anxiété-dépression													1	0,24	- 0,13
SP IS – Incapacité sociale														1	- 0,28
SS – Support social															1

Toutes les corrélations sont significatives à $p < 0,01$ (excepté pour 0,10 et - 0,13 dans la colonne Support social).

ments affectifs et familiaux”, puis “relations conflictuelles avec les parents”.

DIFFÉRENCES DES TRACAS ET ÉVÉNEMENTS DE VIE EN FONCTION DU GENRE ET DE L'ÂGE

Il n'y a pas de différence selon le genre pour les occurrences des tracas ou des événements de vie, ni pour les scores de stress perçu global. En revanche, le facteur “malaise dans son apparence physique et dans ses relations” diffère, avec davantage de déclarations de tracas pour les filles ($F(1, 474) = 19,05 ; p < 0,001$). Il existe également une différence pour le facteur “anxiété-dépression”, qui est plus élevé chez les filles ($F(1, 474) = 6,16 ; p < 0,05$). Pour distinguer les résultats en fonction de l'âge, nous avons choisi de comparer les préadolescents par degré de scolarité (premier ou second degré). L'ensemble des échelles (globales et dimensions factorielles) montre des différences significatives entre les élèves de primaire et de secondaire, au profit des plus jeunes qui présentent plus de tracas et d'événements de vie, que ce soit pour les occurrences ou leur vécus (voir par exemple $F(1, 474) = 148,21$ pour le stress perçu et $F(1, 474) = 71,31 ; p < 0,001$ pour les occurrences des événements de vie). En revanche, la santé psychique ne varie pas pour les deux échantillons, sauf si on les compare également en fonction du genre, où l'on retrouve chez les collégiens une morbidité psychique plus importante chez les filles ($F(1, 207) = 6,65$ et $5,56 ; p < 0,05$ pour la santé psychique globale et le facteur “anxiété-dépression”).

DISCUSSION

Cette étude reprend un modèle déjà utilisé par l'équipe de Lausanne^(4, 7), mais en l'appliquant à une population conséquente de préadolescents beaucoup plus jeunes, du premier et du second degré. Comme dans leur étude, les types de tracas les plus souvent mentionnés concernent la vie scolaire. Il en est de même pour les tracas les plus gênants. Cela confirme la place prépondérante de l'école à cet âge et le fait qu'elle est une forte source de préoccupation, notamment quand elle exerce sa fonction d'évaluation (notation), de contrainte (“trop de devoirs”) et d'enjeux pour l'avenir. Le fait de “devoir porter des habits que je n'aime pas” est le tracas qui provoque le plus fort score moyen de stress, preuve de l'importance du souci de l'apparence corporelle parmi ses pairs à cet âge. Leur importance est encore largement soulignée au travers de situation de relation difficile avec son ou sa meilleur(e) ami(e), de moquerie, de racket... Les autres tracas fréquemment rapportés sont relatifs à la vie familiale, à la santé et à l'environnement. Si certains tracas familiaux sont fréquents (“être grondé par mes parents”, “bagarres entre frères et sœurs”...), ils ne sont pas forcément très préoccupants, sauf s'ils concernent la santé.

On a vu qu'il n'y avait pas de superposition entre les tracas les plus fréquemment mentionnés et la gêne qu'ils provoquent. Nous pensons que la perception de leurs conséquences négatives pourrait être liée à un sentiment de contrainte extérieure due à la situation de stress associé à une absence de maîtrise. La maladie d'un proche, une mauvaise note est particulièrement mal vécue parce que ressentie comme injuste et sans possibilité de modifier la situation présente. Les événements de vie les plus fréquemment rapportés sont majoritairement positifs et vont dans le sens de l'importance des relations avec la famille, les pairs et l'école. Les préoccupations apparaissent essentiellement en rapport avec les événements de vie relatifs à des phénomènes de ruptures et de pertes : maladie, mort...

Les échelles utilisées pour mesurer les stressors majeurs et mineurs et la santé psychique sont globalement adaptées à notre population. Cependant, la consistance interne rapportée de l'étude de validité du GHQ-12 auprès de préadolescents était plus élevée⁽²⁰⁾ ; de même pour le support social global et les différents domaines (famille, amis...) qui présentaient des coefficients α de Cronbach satisfaisants⁽¹³⁾. Cela peut sans doute partiellement s'expliquer par l'âge des préadolescents concernés qui était chaque fois plus important que celui des sujets de cette étude (environ 1,5 à deux années d'écart en moyenne).

Les liens attendus sont apparus dans la recherche, soulignant les relations fortes qui unissent santé psychique, tracas et événements de vie, et aussi à un degré moindre et sans de doute de manière plus complexe, celles les reliant au support social. En effet, sans doute qu'à cet âge, celui-ci est en phase de questionnement (début d'éloignement parental) et de constitution (construction du groupe de pairs). Nous avons vu combien les pairs et les parents étaient fréquemment sources de préoccupation. Si les tracas et les événements de vie sont liés à la santé psychique, on soulignera surtout l'impact des tracas et notamment du stress perçu. Même avec une population plus jeune, la solidité du modèle utilisé par l'équipe de Lausanne^(4, 7) concernant l'impact des tracas et des événements de vie sur la santé psychique reste pérenne, même si nous n'avons pas vérifié ici la valeur “médiationnelle” des tracas.

L'analyse factorielle des tracas (occurrences des tracas) a permis de retrouver quatre facteurs : “relations conflictuelles avec les parents” ; “absence de choix dans des situations de contrainte” ; “malaise dans son apparence physique et dans ses relations” ; “perturbation et menace extérieures”. Les trois premiers rejoignent le travail effectué sur ce même thème il y a une dizaine d'années⁽⁷⁾. Le quatrième, “perturbation et menaces extérieures”, présent dans notre étude, reprend en partie des items du facteur 4 mis en évidence par Plancherel *et al.*, “l'école et l'avenir”, mais également, dans une moindre mesure, ceux de leur facteur 5, “anxiété

et isolement émotionnel". On peut vraisemblablement voir une forme de cohérence si l'on considère que le quatrième facteur de notre étude associe des perceptions de menaces externes à des menaces internes ("être inquiet(e) à propos de la menace d'une guerre nucléaire"; "me faire du souci à propos du sida").

L'analyse factorielle des événements de vie permet de retrouver trois facteurs : "événements affectifs et familiaux"; "événements inopinés et marquants"; "ruptures et pertes". On soulignera que la première et la dernière de ces trois dimensions apparaissent classiquement dans les travaux sur les événements de vie et sont présentes dans les échelles d'événements de vie (perte, rupture, violence...) (25, 26). Le second facteur, "événements inopinés et marquants", regroupe des événements à effet classiquement négatif (maladie) et des événements heureux (récompense, distinction, intégration relationnelle...), qui vont dans le sens de la reconnaissance et peut-être une forme de "narcissisation" du sujet.

L'ensemble de ces facteurs, particulièrement ceux issus des occurrences des tracas, sont en relation avec l'un des deux facteurs issus de la santé psychique : "anxiété-dépression". Comme précédemment, on retrouve l'importance des relations familiales : voir par exemple les facteurs "relations conflictuelles avec les parents" et "événements affectifs et familiaux" qui ont les relations les plus importantes avec la dimension anxio-dépressive des préadolescents.

Enfin, nous avons terminé ce travail par une approche différentielle en fonction du genre et de l'âge. Le facteur "malaise dans son apparence physique et dans ses relations", qui concerne le rapport au corps et aux changements pubertaires spécifiques à cette période, diffère sensiblement en fonction du genre. Comme pour "anxiété-dépression" (dimension affective de la santé psychique), il est plus important chez les filles. Il existe également des différences significatives entre le premier et le second degré. Les élèves de primaire (CM2), nettement plus jeunes, déclarent davantage de tracas et d'événements de vie, que ce soit pour les occurrences ou leur vécu. On peut imaginer que ces préadolescents soient plus sensibles aux stressors majeurs et mineurs, mais surtout qu'ils y sont plus attentifs et les rapportent davantage.

CONCLUSION

Ce travail associe tracas, événements de vie et tensions internes à composante anxio-dépressive essentiellement. Cet état de vulnérabilité peut aussi être associé à celui conduisant à la consommation de tabac et d'alcool lorsqu'elles sont recherchées (27). Ces sources de tension sont variées : vie scolaire (poids subjectif de l'évaluation et contraintes enseignantes, anticipation de son enjeu pour l'avenir), manque de liberté dans des zones

à forte signification (habillement), difficultés relationnelles avec les pairs et la famille, environnement non sécurisant. Cela met en avant toute l'importance que divers professionnels doivent porter à la relation subjective qu'un préadolescent entretient avec ces domaines essentiels de vie, que ce soit au sein de l'école (enseignants, responsable de cycle, psychologue et médecin scolaires, conseiller d'orientation...) ou dans le domaine de la santé mentale. ■

Remerciements à l'ensemble des enseignants, directeurs d'école élémentaire et chefs d'établissements qui ont aidé à mener à bien ce travail.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- 1 - LAZARUS RS, FOLKMAN S. Stress, appraisal and coping. New York : Springer Publishing Company, 1984.
- 2 - JOHNSON JG, BORNSTEIN RF. Personality diagnostic questionnaire revised. *J Psychopathol Behav* 1991 ; 13, (1) : 61-72.
- 3 - COMPAS BE, OROGAN PG, GRANT KE. Adolescent stress and coping: implications for psycho-pathology during adolescence. *J Adolescence* 1993 ; 16 : 331-349.
- 4 - BOLOGNINI M, PLANCHEREL B, HALFON O. Tracas quotidiens et santé à l'adolescence. *Neuropsychiat Enfan* 1998 ; 46 (5-6) : 295-305.
- 5 - KANNER AD, COYNE JC, SCHAEFER RS, LAZARUS RS. Comparison of two modes of stress measurement: Daily hassles and uplifts *versus* Major life events. *J Behav Med* 1981 ; 4 : 1-39.
- 6 - DELONGIS A, COYNE JC, DAKOF G, FOLKMAN S, LAZARUS RS. Relationship of daily hassles, uplifts, and major life events to health status. *Health Psychol* 1982 ; 1 : 119-136.
- 7 - PLANCHEREL B, BETTSCHART W, BOLOGNINI M, DUMONT M, HALFON O. Influence comparée des événements existentiels et des tracas quotidiens sur la santé psychique à la préadolescence. *Neuropsychiat Enfan* 1997 ; 45 (3) : 126-138.
- 8 - KANNER AD, FELDMAN SS, WEINBERGER DA, FORD M. Uplifts, hassles, and adaptational outcomes in early adolescents. *J Early Adolescence* 1987 ; 4 : 371-394.
- 9 - ROWLISON RT, FELNER RD. Major life events, hassles, and adaptation in adolescence: confounding in the conceptualization and measurement of Life stress adjustment revisited. *J Pers Soc Psychol* 1988 ; 55 (3) : 432-444.
- 10 - LU L. University transition: major and minor life stressors, personality characteristics and mental health. *Psychol Med* 1994 ; 24, (1) : 81-87.
- 11 - PERREZ M, REICHERTS M. Stress, coping and health. A situation behavior approach theory, methods, applications. Seattle : Hogrefe & Huber, 1992.
- 12 - PLANCHEREL B, BOLOGNINI M, NÚÑEZ R. L'hypothèse de l'effet *buffer* à la préadolescence. In : Bolognini M, Plancherel B, Núñez R, Bettschart W. Préadolescence : théo-

- rie, recherche et clinique. Paris : ESF, 1994 : 159-172.
- 13 - BETTSCHART W, BOLOGNINI M, PLANCHEREL B, NÚÑEZ R, LEIDI C. Événements de vie et santé psychique à la préadolescence : rôle du support social. *Neuropsychiat Enfan* 1992 ; 40 (8-9) : 421-430.
- 14 - PLANCHEREL B, CAMPARINI N, BOLOGNINI M, HALFON O. Les stratégies d'ajustement au stress chez les préadolescents. Évaluation à partir d'un entretien clinique semi-structuré et du questionnaire A-COPE. *Eur Rev Appl Psychol* 2000 ; 50 (1) : 175-184.
- 15 - COBB S. Social support as a mediator of life stress. *Psychosom Med* 1976 ; 38 : 300-314.
- 16 - BETTSCHART W, PLANCHEREL B, NÚÑEZ R, BOLOGNINI M. Comment les préadolescents font-ils face aux difficultés ? Présentation d'une version française du questionnaire A-COPE. *Revue Suisse de Psychologie* 1993 ; 52 (1) : 31-43.
- 17 - BOBO JK, GILCHRIST LD, SNOW WH, SCHINKE SP. Hassles, role strain, and peer relations in young adolescents. *J Early Adolescence* 1986 ; 6 : 339-352.
- 18 - SWEARIGEN EM, COHEN LH. Measurement of adolescents' life events: the Junior high life experiences survey. *Am J Commun Psychol* 1985 ; 13 (1) : 69-85.
- 19 - BETTSCHART W, BOLIGNINI M, PLANCHEREL B. Validation du questionnaire de Goldberg (*General health questionnaire*, GHQ) dans un échantillon de population âgée de 20 ans. *Psychologie Médicale* 1991 ; 23 (9) : 1059-1064.
- 20 - TAIT RJ, FRENCH DJ, HULSE GK. Validity and psychometric properties of the General health questionnaire-12 in young Australian adolescents. *Aust NZ J Psychiat* 2003 ; 37 (3) : 374-381.
- 21 - VAUX A, PHILIPPS J, HOLLY L, THOMSON B, WILLIAMS D, STEWART D. The Social support appraisals (SS-A) scale: studies of reliability and validity. *Am J Commun Psychol* 1986 ; 14 (2) : 195-219.
- 22 - NUNNALLY JC, BERNSTIEN IH. Psychometric theory. 3rd Ed. New York : McGraw-Hill, 1994.
- 23 - CATTELL RB. The scree test for the number of factors. *Multivar Behav Res* 1966 ; 1 : 246-276.
- 24 - WERNEKE U, GOLDBERG DP, YALCIN I, USTUN BT. The stability of the factor structure of the General health questionnaire. *Psychol Med* 2000 ; 30 : 823-829.
- 25 - PAYKEL ES, COOPER Z. Recent life events and psychiatric illness. In : Selva A, ed. The European handbook of psychiatry and mental health. Barcelone : Anthropol, 1991 : 350-363.
- 26 - HARDY P, GOORWOOD P. Événements de la vie. In : Olié JP, Poirier MF, Léo H. Les maladies dépressives. Paris : Flammarion, 1995 : 325-331.
- 27 - COURTOIS R, RÉVEILLÈRE C, PAÛS A, BERTON L, JOUINT C. Impact des stressseurs à la préadolescence sur la santé psychique et sur l'initiation et la consommation de tabac et d'alcool. *Encéphale*. Sous presse.